Moulins : Un détenu utilise ses excréments contre l'administration pénitentiaire

21/11/2010 à 14h37

Un détenu de 34 ans, Kaladi Boubala, actuellement incarcéré à la centrale de Moulins-Yzeure, s'est enlisé, comme beaucoup d'autres, dans une spirale de révolte contre l'administration pénitentiaire. Il avait été mis en prison, la première fois, en 1996, pour une affaire de vol avec violences.

Seulement, il a commencé à insulter tout ce qui porte l'uniforme ou la robe, les surveillants de prison comme les magistrats. A cogner parfois. A chaque fois, il a été condamné pour ces faits commis durant sa détention. Alors, il y est toujours en prison. Déjà dix ans de plus que prévu. Le cumul de ses condamnations ne lui promet pas une libération avant 2024. Classé DPS (détenu particulièrement signalé), il passe sa vie en quartier disciplinaire.

Il remplit des récipients en plastique avec un mélange d'urine et d'excréments qu'il balance à la première occasion sur les surveillants. Il souille ses cellules avec son mélange, en fourre dans les serrures pour que les clefs s'en imprègnent, en badigeonne l'œilleton, fait couler ses liquides sous la porte. Les surveillants ne s'approchent d'ailleurs plus de sa cellule qu'harnachés avec une combinaison qui les couvre totalement et un masque.

La médecine du travail est venue faire un rapport pour expliquer que les agents pénitentiaires, au-delà du sentiment d'humiliation de se faire badigeonner de merde, risquent des

infections bactériologique, sans parler de l'odeur.

Et son état de santé est un secret médical. On ne peut pas savoir s'il a le VIH ou l'hépatite. Alors à chaque fois qu'on est éclaboussé, on doit se farcir tout le protocole de recherche de ces maladies, avec les médicaments préventifs et surtout l'angoisse qui va avec."

Impuissance de l'administration pénitentiaire, avoue un cadre : « *Les psychiatres ne décelant chez lui aucune maladie mentale, on ne peut pas le transférer dans une unité spécialisée* ». Quand la pression des surveillants est trop forte, Kaladi Boubala est transféré dans une autre prison. Il en est à plus de soixante-dix… Encore à peu près cent-vingt à badigeonner en France.

Slate

(Merci à dagordagorath)